

JOURNAL DU MÉDOC

VENDREDI 16 OCTOBRE 2009

ARTICLE DE MICHELE MORLAN-TARDAT

> Rendez-vous

Livres sur tapis rouge

> Un « salon de lecture » chic et choc à Saint-Estèphe, le 11 octobre.

Ils sont venus, ils sont tous là... ou presque. Hormis Frédéric Mitterrand, qui a « décliné l'invitation », sous-préfet, sénateur, députée, président du Pays Médoc et vice-président du Conseil général, conseiller régional, maires se pressent à l'entrée de ce salon en attendant que le ruban d'accès en soit coupé.

Auparavant, ils ont descendu le tapis rouge qui signale au quidam qu'ici, comme à Cannes, il se passe quelque chose d'important. Comme à Cannes, il y a un « président », en l'occurrence Jean-Marie Périer, accompagné de son charmant toutou, comme à Cannes, il y a un jury, pour les livres comme pour les tableaux. Seul, le vin de Saint-Estèphe ne sera pas jugé. On sait déjà qu'il est inégalé.

La grande salle bourdonne des conversations échangées entre les visiteurs et les auteurs, car un salon du livre, c'est avant tout ce moment privilégié, cette rencontre entre celui qui a su captiver son lecteur, susciter une émotion, lui donner envie de connaître celui qui se cache derrière sa plume. L'écriture est un tel don, qui permet à celui qui le possède d'ouvrir des portes sur



En attendant le feu vert de Martine Mandé, les personnalités se pressent à l'entrée du salon. Photo JdM-MMT

des mondes inconnus, de transporter dans un ailleurs si éloigné du quotidien, à moins qu'il n'aide celui qui reçoit à s'identifier, se mieux connaître.

> **Bourdonnements donc, jusqu'à ce que les officiels prennent la parole.** Pour dire en termes plus ronflants ce qu'ils pensent de cette manifestation. Pascale Got, députée, saluera les « militants de la culture », le sénateur Alain Anziani soulignera que dans cette presque-île, on pratique « un art consommé de la culture », le sous-préfet Olivier Delcayrou évoquera la « diversité de nos richesses » et formera le souhait que ce salon soit « un aussi bon cru » que le millésime qui s'annonce. Auparavant, Michelle Saintout, maire de Saint-Estèphe, aura quand même évoqué

les difficultés rencontrées par la pratique de la lecture au quotidien avec une bibliothèque de 30 m² et une employée à mi-temps pour la faire fonctionner...

Que la souris ait accouché d'une montagne est donc un bel exploit que l'on doit en grande partie à Martine Mandé, la conseillère municipale organisatrice de l'événement. Martine qui ne craint pas de ratisser large... et ça marche. Périer, qui a bien vieilli sous la courroie de l'appareil photo, Coutanceau, si jeune et déjà étoilé, Trillo, qui a dû rater son essai puisqu'il n'était pas encore arrivé. Et puis, nos gloires nationales à nous. Holder, auréolé des affiches des deux films tirés de ses romans. Holder qui a cette si jolie formule pour parler de leur succès : « Le maçon n'habite pas la maison qu'il construit. Mes romans sont une maison vide que les cinéastes ont su animer. ».

Et tous ceux qui, sur notre région, oeuvrent au quotidien, auteurs, éditeurs, pour mettre au jour une part d'eux-mêmes comme pour valoriser une discipline, l'écriture, donner à l'Histoire ou à la fiction la place qu'elles méritent, et du bonheur à tous les papivores.

Michèle MORLAN-TARDAT



Le président de cette deuxième édition, Jean-Marie Périer. Photo JdM-MMT